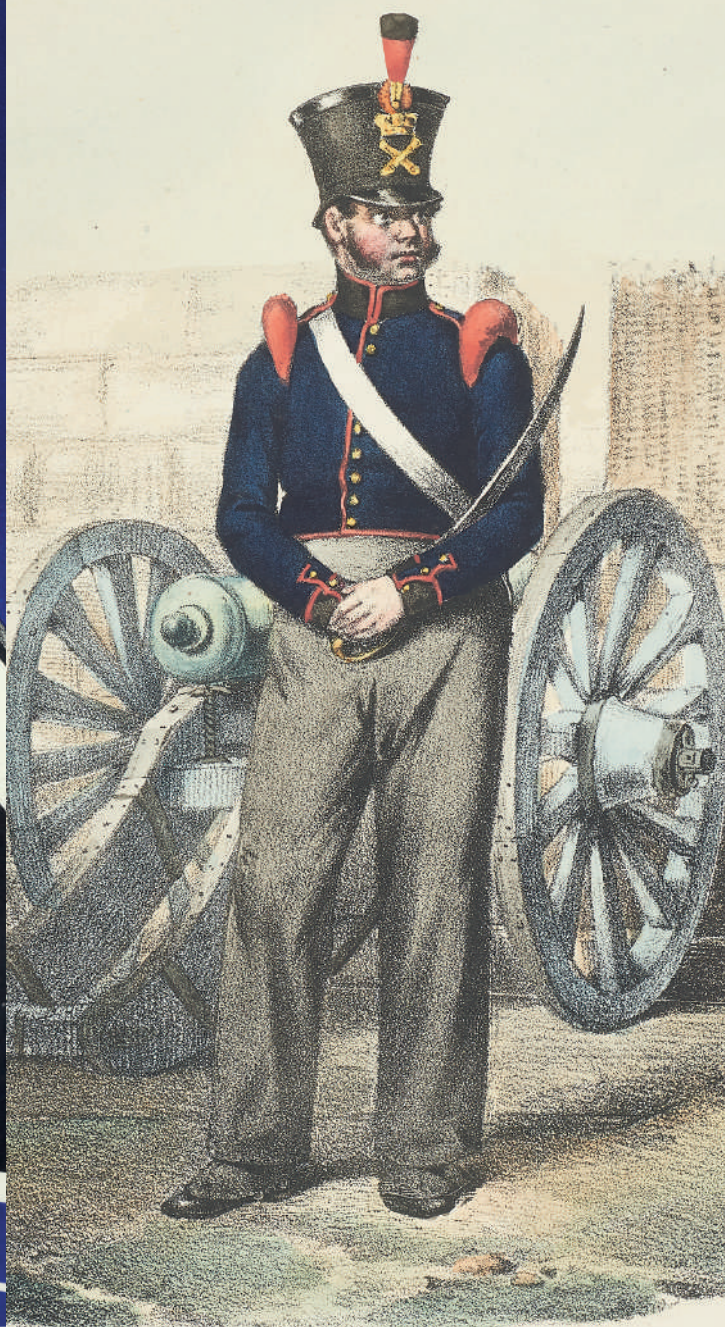


MUSEOMAG

Musée national d'histoire et d'art

Musée Dräi Eechelen

04 | 2019



Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

Marché-aux-Poissons
L-2045 Luxembourg
www.mnha.lu

MNHA

*Nederlandsche Infanterie
Artillerie Nat. & Milit.*

MUSÉE

Dräi Eechelen
Forteresse, Histoire, Identités

www.dr3ei.ee.lu

SOMMAIRE

- 2** Impressum & abonnements
- 3** Éditorial
- 4-7** «Eng dréche Matière op eng flott Aart a Weis thematiséieren»
Am Gespréich mam Chamberpresident
Fernand Etgen
- 8-11** *Eine trügerische Ruhe*
Frischer Blick eines Nachwuchshistorikers hinter die
Kulissen der Ausstellung #wielewatmirsinn
- 12-15** *Béis Zonge soen: 'Et gëtt all Dag do Theater gespillt'*
Interview mam Frank Hoffmann, Direkter vum
Théâtre national du Luxembourg
- 16-17** *L'appel du regard* d'Éric Chenal
- 18-19** *A polyptic through x-rays*
New revelations about the *Male saints*
by Don Silvestro de Gherarducci
- 20-21** *Des inventaires prometteurs*
Plongée dans les archives en amont de la
préparation *Et wor emol e Kanonéier*
- 22-23** *A chapter on Russian History*
The Centre de documentation sur la forteresse de
Luxembourg received a Russian reseacher
- 24-25** *Mieux connaître les collections permanentes*
Un Renc'Art peut en cacher un autre
- 26-27** *Kulturell Ureegung am Stil vun engem Videospill*
Besuch vun enger Schoukläss fir „live“ eng éischt
Versioun vun der Handysapplikatioun ZEILT ze testen
- 28** *Schooltrip*
- 29** *Budding Artist*
Une mini-expo à l'honneur des jeunes talents
- 30** Bon à savoir
- 31** Heures d'ouverture, tarifs, plan d'accès

MUSEOMAG, la brochure d'information du MNHA, est disponible à l'accueil de nos deux musées ainsi que dans différents points de distribution classiques à l'enseigne «dépliants culturels».

Si vous préférez recevoir ce périodique accompagné de son agenda, le **MUSEOMAGENDA**, dans votre boîte aux lettres, abonnez-vous gratuitement en nous adressant un simple mail avec vos coordonnées à musee@mnha.etat.lu

Le MNHA est un institut culturel du Ministère de la Culture.

IMPRESSUM

MUSEOMAG, publié par le MNHA, paraît 4 fois par an.

Charte graphique: © Misch Feinen
Coordination générale: Sonia da Silva
Couverture et mise en page: Gisèle Biache et Lynn Starflinger

Détails de la couverture:

- à gauche:

Jean Schaack (1895-1959)

Affiche pour le Parti radical-libéral

Impression sur papier, 1934

© Lëtzebuerg City Museum

- à droite:

Jean-Baptiste Madou (1796-1877)

Kanonnier

Lithographie, 1820-1825

© MNHA/M3E

Photographie: Éric Chenal

Impression: Imprimerie Heintz, Luxembourg

Tirage: 8.500 exemplaires

Distribution: Luxembourg et Grande Région

S'abonner gratuitement via mail: musee@mnha.etat.lu

ISSN : 2418-3962

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

L'été est fini et les souvenirs de vacances s'estompent peu à peu au fur et à mesure que les journées raccourcissent. L'automne n'est-il pas une des meilleures saisons pour s'évader du train-train quotidien en visitant une exposition ou en lisant un bon livre? Pour le MNHA et le M3E, l'automne est toujours une période particulière, avec de nouvelles expositions qui ouvrent au public, la reprise du programme pédagogique et des cycles de conférences ainsi que la Nuit des Musées en octobre.

Au Musée Dräi Eechelen, l'exposition *Et wor emol e Kanonéier* vous accueille depuis le début de l'été et jusqu'au 22 mars 2020. Découvrez dans ce **MUSEOMAG** comment se sont organisées les recherches scientifiques en amont de celle-ci. Fidèles à leur double mission de Centre de documentation sur la forteresse et de musée, François Reinert et son équipe se font un plaisir de présenter au public les résultats de recherches de plusieurs années, à la fois dans le cadre de l'exposition, mais aussi dans le riche catalogue publié à cette occasion.

Au MNHA, l'été a permis de renouveler l'accrochage de l'Art ancien où vous pouvez désormais découvrir à la fois nos chefs-d'œuvre sous un nouveau jour, mais aussi des peintures nouvelles jamais montrées auparavant, à l'exemple de la Sainte Catherine d'Alexandrie d'Artemisia Gentileschi (1593-1654), une des rares femmes peintres du 17^e siècle. À l'occasion du 125^e anniversaire de la naissance du peintre mosellan Nico Klopp (1894-1930), une des salles de la section d'Art luxembourgeois de l'Aile Wiltheim a été réaménagée en son honneur. Outre une sélection de peintures de ce talentueux artiste décédé trop jeune à l'âge de 36 ans, des objets personnels lui ayant appartenu permettent de cerner d'une manière touchante cet artiste aux multiples facettes. L'accrochage semi-permanent autour des sécessionnistes luxembourgeois des années 1920 et 1930 restera également en place jusqu'à la fin de l'année.

Ce **MUSEOMAG** vous fera encore découvrir d'autres aspects du travail au MNHA, comme les examens scientifiques effectués par des universitaires américains sur nos collections ou encore comment la statue d'Athéna présentée dans l'exposition permanente du Cabinet des médailles a pendant longtemps été faussement attribuée à Auguste Trémont avant que de récentes recherches l'aient authentifiée comme une œuvre d'un autre sculpteur aux forts liens avec le Luxembourg, Georges Hilbert (1900-1982).

Last but not least, cette édition du **MUSEOMAG** rassemble une série d'articles sur la grande exposition que le MNHA



organise avec la Chambre des Députés à l'occasion du centenaire de l'introduction du suffrage universel au Luxembourg en 1919. L'exposition-événement *#wielewatmirsinn*, organisée du 27 septembre 2019 au 6 septembre, 2020 illustre sur plus de 650m² comment le droit de vote s'est développé de la Révolution française à aujourd'hui.

À travers une approche centrée sur les électrices et électeurs, sans mettre en avant les partis politiques ou les femmes et hommes politiques, nous voulons ouvrir des perspectives nouvelles sur cette histoire méconnue du grand public. La singulière campagne de communication mise en place au mois d'août autour de cette exposition visait précisément à faire réfléchir à la valeur du suffrage universel: autour d'un personnage fictif nommé Yves Kinnen, qui plaide sur Facebook en faveur du retrait du droit de vote aux hommes, aux végans alternatifs, aux personnes sans chien, etc., nous avons voulu jeter un pavé dans la mare. Peut-être avez-vous aussi vu des affiches déroutantes en ville ou les barrières porte-bâches installées aux portes de la capitale avec le slogan *Kee Wahlrecht fir Autofuerer* (pas de droit de vote pour les automobilistes). Sur les réseaux sociaux, cette campagne a suscité de vives réactions... Tel était justement le but recherché! Déclencher une discussion sur des propos aussi absurdes pour faire prendre conscience de l'importance et de la valeur du droit de vote. Le Président de la Chambre des Députés, M. Fernand Etgen, rappelle dans l'interview accordée, pourquoi il est tellement important de présenter l'histoire de ce droit démocratique de base au grand public et pourquoi nos deux institutions – Chambre et Musée – ont estimé nécessaire d'exposer le sujet à travers des méthodes de communication nouvelles. Tom Zago, qui a épaulé l'équipe des commissaires de l'exposition (Michel Polfer, Claude Frieseisen, Renée Wagener et Régis Moes) dans la dernière ligne droite, décrit comment se sont passées les dernières semaines du montage. *#wielewatmirsinn* est le fruit d'un grand effort collectif: comité scientifique, comité d'accompagnement politique, auteurs des textes de la publication, bureau de scénographie, service des public et communication, équipes techniques internes et externes, sans le concours de tous, nous ne pourrions pas vous offrir une programmation aussi variée!

Au plaisir d'échanger et de débattre avec vous, que ce soit au Marché-aux-Poissons ou au Fort Thüngen !

**RÉGIS MOES,
CONSERVATEUR**

„ENG DRÉCHE MATIÈRE OP ENG FLOTT AART A WEIS THEMATISÉIEREN“ (1/2)

AM GESPRÉICH MAM CHAMBERPRESIDENT FERNAND ETGEN

© éric chenal



De Ben Olinger am Gespréich mam Chamberpresident Fernand Etgen

#wielewatmirsinn – 100 Joer allgemengt Wahlrecht heescht déi nei Ausstellung vum MNHA. Virun 100 Joer gouf d'Wahlrecht erweidert, d'Dokumentatioun aus där Zäit bis haut esou wéi och e Bléck an d'Zukunft gëtt et vum 26. September u fir 1 Joer am MNHA. #wielewatmirsinn ass awer net nëmmen eng Ausstellung. Fir d'Gesellschaft drop opmierksam ze maachen, gouf et, nieft där klassescher Print- a Social Media-Campagne, och eng Guerilla-Aktioun, mam fiktive Charakter Yves Kinnen an der Haaptroll. Als politeschen Aktivist getarnt, huet hie mat Hëllef vu Stroosseplakater an enger Facebooksäit probéiert, dubios Iddien – fir d'Wahlrecht anzeschränken – ënnert d'Vollek

ze bréngen. Een, deen dat Ganzt vun Ufank u mat begleet huet, ass de Chamberspresident Fernand Etgen. Mam Ben Olinger, responsabel mat senger Produktionsfirma gotcha! fir d'Campagne, huet hien iwwert dës Aktioun, d'Chamber als Partner vun der Ausstellung an iwwert d'Wahlrecht am Allgemenge geschwat.

Ugefaangen huet dat Ganzt mam Personnage Yves Kinnen. Wie kennt e méttlerweil net? Hutt dir den Yves dann och geliked op Facebook?

Ech hunn den Yves Kinnen als fiktive Personnage witzeg fonnt, ouni en ze liken. Ech konnt mech awer her- no, wéinst der formidabler Aart a Weis wéi e säi Rôle

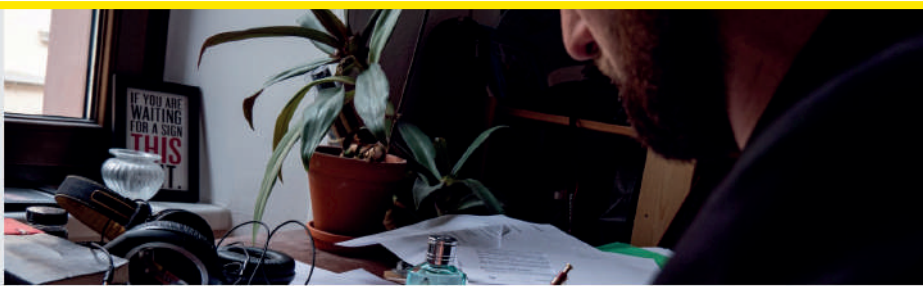


Yves Kinnen
@yveskinnen

Accueil

Publications

Avis



S'abonner

Partager

Enregistrer

...

Envoyer un message



gespillt huet, woufir ech him nëmme ka felicitéieren, net enthalen en ze liken, mä dat awer kommentarlos. Ech muss soen, datt ech et ganz interessant fonnt hunn, wat fir eng Reaktiounen d'Aussoe vum Yves Kinnen op senger Facebooksäit bewierkt hunn.

Am Ufank hat een als wäertkonservative Mënsch wéi ech eng gewësse Skepsis vis-à-vis vun där Aktioun – woubäi ech déi ganz Campagne awer elo ganz gelonge fannen –, fir eng dréche Matière op eng flott Aart a Weis ze thematiséieren.

Mir hu jo bei der Guerilla-Campagne express mat onlogeschen a kuriose Spréich a Fuerderunge vum Yves Kinnen geschafft. Awéiwäit kann een déi Usiichte mat deene vu virun 100 Joer vergläichen, wann ee bedenkt, datt bis virun 100 Joer keng Fraen oder just räich Leit hunn dierfe wile goen?

Et muss ee jo zwou Saachen ënnerscheeden. D'Guerilla-Campagne, mat hire kuriéise Fuerderungen huet dozou gedéngt, op d'Thema vum Wahlrecht opmierksam ze maachen. Iwwer esou skurril Fuerderungen bräicht a géif d'Politik net nodenken an diskutéieren.

Wat déi reell Fuerderunge vun haut op deem Gebitt ugeet, sief bemierkt, datt u sech d'Demokratie eppes Lieweges ass an net a Beton gegoss ass, an esou hunn a wäerte sech d'Komponente vun de Wahlrechtsbestëmmungen dann och konstant de jeeweilige Gegebenheeten an Zäiten upassen.

Gi mer zrëck an der Geschicht vun eisem Land. Wie war eigentlech déi driewend Kraaft hannert dem allgemenge Wahlrecht? Goufen et do eenzel Personagen, oder war dat déi deemoleg Regierung?

Virum 1. Weltkrich ass et schonn e relativ breede Konsens ginn, fir d'allgemengt Männerwahlrecht anzeféieren. D'Diskussioun iwwert d'Fraewahlrecht ass am Fong duerno eréischt dobäi komm. Fir zu Lëtzebuerg déi deemoleg Monarchie ze retten, huet sech den deemolege Statsminister Émile Reuter geäussert, fir e Referendum ze maachen un deem och d'Frae



sollten deelhuefen. Sou koum et do zu enger Majoritéit vu kathouleschen a sozialisteschen Deputéierte fir d'Aféierung vum Fraewahlrecht. Dat war deemools méi séier gaange wéi ee gemengt huet.

A wéi war et vun deem Moment un, wou d'Frae sech och hunn dierfte fir d'Wahlen opsetzen?

Du has dee Moment just eng Fra, déi och gewielt gouf, d'Madamm Marguerite Thomas-Clement, déi bis 1931 an der Chamber war. Duerno huet et awer bis an d'Mëtt, voire Enn de 60er Jore gedauert, bis déi nächst Fraen an d'Chamber gewielt goufen, wéi zum Beispill d'Astrid Lulling oder d'Colette Flesch. Dat weist, datt et e laangwierigen a schwierigen Prozess war.



„ENG DRÉCHE MATIÈRE OP ENG FLOTT AART A WEIS THEMATISÉIEREN“ (2/2)

AM GESPRÉICH MAM CHAMBERPRESIDENT FERNAND ETGEN



© éric chenail

Schwätze mer nach eng Kéier iwwert d'Ausstellung #wielewatmirsinn, déi éischt Zesummenaarbecht ënnert där Form tëscht dem MNHA an der Chamber. Wéi wichteg ass et, datt d'Chamber sech och u kulturelle Manifestatioune bedeelegt?

Fir de grand Public ze errechen, an dat op eng méi opgelockert an up to date Aart a Weis, si mir mat dëser Ausstellung, awer och mat der theatralescher Inszenéierung an Opféierung vun den deemolegen Debatten an der Chamber während eiser Porte Ouverte vum 28. September, nei Weeër gaangen an hunn effektiv eng Zesummenaarbecht mat zwee féierenden nationale kulturellen Institutere gesicht, dem MNHA (Musée national d'histoire et d'art) an dem TNL (Théâtre national du Luxembourg).

An awer och fir d'Wichtigkeet vu Wahlen an d'Gewicht vun der eegener Stëmm ze ënnersträchen?

Mir als Chamber hate jo d'Initiativ geholl, fir déi Ausstellung ze maachen. Ech soen ëmmer, mir hunn am Fong dräi Anniversairen ze feieren: d'Afféiere vum allgemenge Wahlrecht, dann den éischte Referendum an déi éischt Wahlen ënnert där neier Verfassung, wat d'Parteienslandschaft richteg opliewe gelooss huet. Dofir ass et wichteg, de Lëtzebuerger dee Prozess nach eng Kéier duerzeleeën. Et ass awer och wichteg, deene Leit, déi eréischt an d'Lëtzebuerger Land bäikomm sinn, d'Geschicht vu Lëtzebuerg ze erklären, fir datt si gewëssen Zesummenhäng besser verstinn.

Grad an enger Zäit, wou d'Leit sech dësem fundamentale politesche Matbestëmmungsrecht net méi esou bewosst sinn, speziell an deene Länner, wou et keng Wahlflicht gëtt, wou ëmmer erëm d'Partei mussen d'Leit mobiliséieren, fir wielen ze goen. Ech huelen ëmmer gären d'Beispill vu Groussbritannien: Beim Referendum iwwert de Brexit waren zwee Drëtzel



vun de jonke Britten doheem bliwwen. Wann déi wiele gaange wieren, da wier d'Resultat en anert gewiescht.

Ass eng representativ Demokratie, wéi mir se hunn, de richtege Wee? Online-Petitiounen zum Beispill ginn dem Vollek e groust Matsproocherecht. Oder misste mer net méi Wäert op eng partizipativ Demokratie leeën? Verwässert een do d'Politik net, wann och déi Leit, déi net gewielt goufen, kënnen Muecht ausüben? Leeft een do net Gefor, datt extrem Mouvementer méi u Muecht gewannen, esou wéi dat am Ausland de Fall ass?

Ech sinn der Meenung, datt déi representativ Demokratie nach ëmmer de Grondprinzip vun eise demokratesche System muss bleiwen, och wa mer d'Leit iwwer verschidde Weeër méi an deen Entscheidungsprozess sollte mat abannen. D'Online-Petitiounen sinn hei effektiv e gutt Beispill.

Et bleift awer esou, datt déi gewielte Verrieder nach ëmmer dat lescht Wuert behalen, an esou kann een net vun enger „Verwässerung“ vun der Politik schwätzen.

Wat elo d'Gefor vun extreme Mouvementer hei zu Lëtzebuerg ugeet, esou si mer an där virdeelhafter Situatioun, datt mir siwen Stréimungen am Parlament hunn, ouni datt een do eng als extreme Mouvement kéint bezeechnen. Méiglechst vill Leit kënnen iwwert dee Wee hier Meenung artikuléieren an et gëtt probéiert, zu engem Kompromëss ze kommen. Hätte mer net siwen verschidde politesch Stréimungen, da wier d'Gefor méi grouss, datt Onzefriddener do wieren a rietsextrem Gruppéierung kéeimen. D'Kultur vum „mateneen diskutéieren“, oder souguer „mateneen streiden“ gehéiert zur Demokratie.

An dat hu mer elo zanter 100 Joer hei zu Lëtzebuerg, dank eiser representativer Demokratie, gepaart mat engem gesonde Sprëtzer partizipativer Demokratie, gutt hikritt.

Ben Olinger

Dans le cadre du 100^e anniversaire de l'introduction du suffrage universel la Chambre publie quelques-uns des « grands » débats menés dans l'enceinte parlementaire depuis 1848. Pour relever ce défi, elle a cherché la collaboration avec l'Institut d'histoire de l'Université du Luxembourg afin de proposer un regard externe, distancé, sur ses activités. Les grands débats peuvent être des discours d'une qualité rhétorique remarquable, mais aussi des discussions qui établissent des normes morales, marquent des étapes dans le développement de la démocratie ou ont des impacts importants sur notre pays à long terme. L'éventail des contributions est large: l'introduction du suffrage universel, la langue luxembourgeoise, l'euthanasie, les traités internationaux, le statut de la femme, la législation sur la naturalisation, l'aménagement du territoire ou le projet d'une centrale nucléaire à Remerschen ne sont qu'un échantillon des sujets traités par un groupe de spécialistes composé de Vincent Artuso, Robert Biever, Laure Caregari, Michel Dormal, Viviane Ecker, Fernand Fehlen, Georges Hellinghausen, Luc Heuschling, Marie-Paule Jungblut, Eva Maria Klos, Sonja Kmec, Claude Kremer, Aurélie Lafontaine, Isabelle Lebbe, Jean-Marie Majerus, Xavier Mangard, Michel Pauly, Sacha Pulli, Paul Rauchs, Albert Rodesch, Denis Scuto, Yvan Staus et Renée Wagener.

... la volonté de la Chambre qui est la volonté du pays Un florilège de débats parlementaires luxembourgeois (1848-2004) sous la direction de Claude Frieseisen, Marie-Paule Jungblut et Michel Pauly. ISBN : 978-2-87978-215-7. Lieux de vente : MNHA et librairies.



EINE TRÜGERISCHE RUHE

FRISCHER BLICK EINES NACHWUCHSHISTORIKERS HINTER DIE KULISSEN DER AUSSTELLUNG #WIELEWATMIRSINN



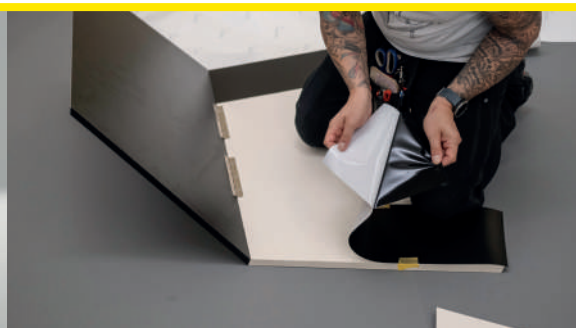
© éric chenal

Neben einer imposanten Fotoreproduktion des Sitzungssaals wurden drei Abgeordnetepulte aus dem Parlament zum Fischmarkt gebracht.

Würde man das rege Treiben während der Ausstellungsmontage auf einen Begriff reduzieren müssen, so würde mir besonders jener der Zusammenführung in den Sinn kommen. Denn genau so präsentiert sich die momentane Situation im MNHA kurz vor der Eröffnung der neuen Ausstellung zum 100. Jahrestag der Einführung des allgemeinen Wahlrechts in Luxemburg: eine Zusammenführung aller an der Ausstellungsvorbereitung – von den initialen Recherchen ausgehend, über

die szenografische und museografische Gestaltung bis hin zur Ausstellungswerbung – beteiligten Akteure.

Was man in den letzten Wochen im vierten Obergeschoss des Nationalmuseums nicht nur sehen, sondern vor allem auch hören konnte, gleicht in etwa der Schlusssteinsetzung eines Gewölbebaus. In diesem manchmal auch etwas verschärften Klima nämlich offenbart sich nicht nur das organisatorische Geschick der Kuratoren und die planerische Fertigkeit des Sze-



nografen, nein, es ist immerhin auch eine Art lydischer Stein in der Museumsbranche, die jedes einzelne Mitglied des Museums mit einfordert. Eine regelrechte Belastungsprobe. Denn jeder (fehlende) Zentimeter (egal ob in einer Vitrine, an der Wand oder im Raum selbst) kann zu einem katastrophalen Wendepunkt im Ausstellungsbau und zu einem der berüchtigten „imprévus“ werden.

LERNAKTOR GARANTERT

Ein demnach bestens geeigneter Zeitraum, um als wissenschaftlicher Praktikant an das Nationalmuseum für Geschichte und Kunst zu kommen. So jedenfalls meine Feststellung.

Seit nunmehr Anfang Juli durfte ich, Museumskurator Régis Moes zur Seite gestellt, die „heiße Phase“ einer Ausstellungsplanung miterleben und aktiv daran teilnehmen. Vornehmlich aus der Perspektive eines Nachwuchshistorikers blickend, kam ich in den Genuss praktischer Anwendung mir gänzlich unbekannter Fähig- und Fertigkeiten, welche man nicht unbedingt mit dem Metier des Historikers in Verbindung setzen würde. Wird man jedoch mit den schier unüberwindbaren Herausforderungen eines fehlenden Meterstabs konfrontiert (einen solchen, man bekommt ihn in jedem Baumarkt, habe nun auch ich stets dabei) entkommt man Goethes „grauer Theorie“ ungemein rasch – und schmerzlos. Denn was man uns Nachwuchshistorikern oftmals nicht nahebringt, ungeachtet welcher Subdisziplin man sich zugehörig fühlt, ist die in einem Museum so dominierende und über alle intradisziplinären Abzweigungen hinausgehende räumlich-materielle Komponente.

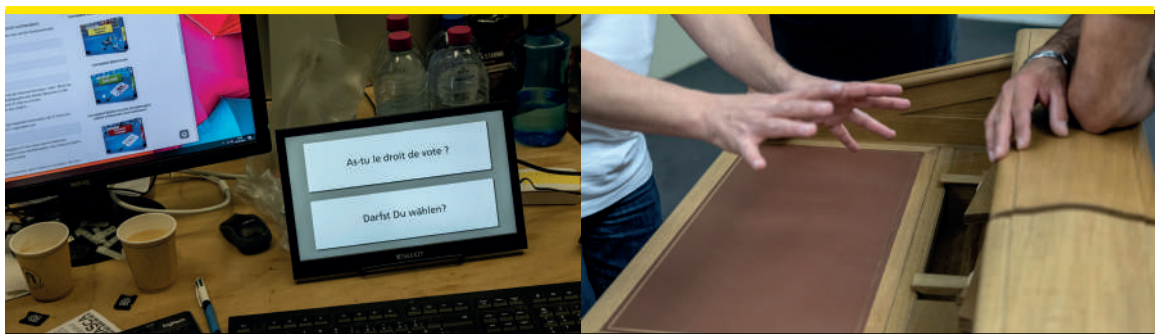
RÄUMLICH DENKEN, BITTE!

Überhaupt alles dreht sich um das Zusammenspiel von verfügbarem Raum und Ausstellungsobjekt. Zu keinem Zeitpunkt wird das greifbarer als während einer Ausstellungsmontage. Wenn nämlich Maler auf



Schreiner und Kuratoren auf Szenografen treffen, kann es mitunter unübersichtlich werden.

Entscheidend ist hier vor allem eine effiziente Kommunikation. Wir reden jedoch keinesfalls nur von der zeitnahen Bearbeitung elektronischer Nachrichten oder das Weiterleiten entscheidender Informationen. Es ist wiederum insbesondere die Räumlichkeit selbst, sprich die räumliche Distanz zwischen den verschiedenen Büros der Administration einerseits, sowie der eigentlichen Ausstellungsfläche andererseits, welche dem Praktikanten oftmals ein unverhofftes, dennoch willkommenes frühmorgendliches Kardiotraining bescherten.



EINE TRÜGERISCHE RUHE

FRISCHER BLICK EINES NACHWUCHSHISTORIKERS HINTER DIE KULISSEN DER AUSSTELLUNG #WIELEWATMIRSINN



© éric chenal

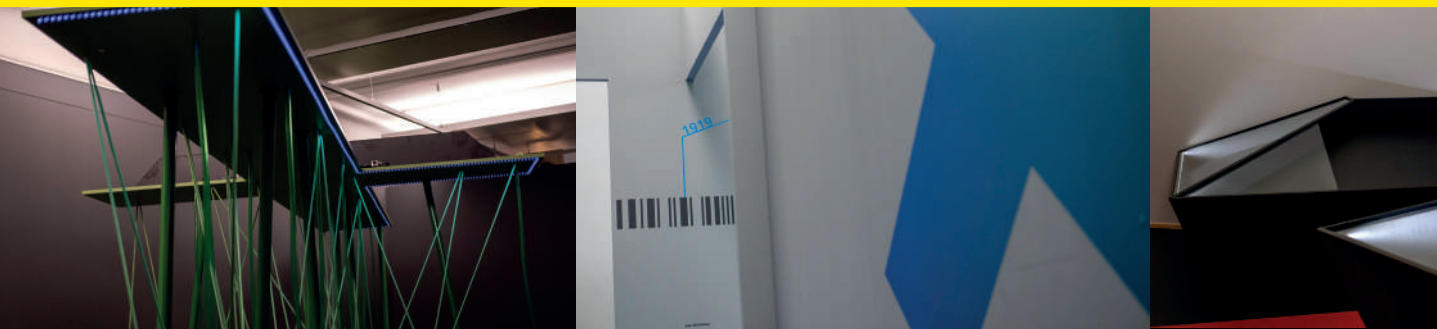
Eine ruhige Hand ist während der Ausstellungsmontage ein kategorischer Imperativ.

Sieht das ungeschulte Auge des Praktikanten vor allem das vermeintliche Chaos, ist es ein unverkennbares Charakteristikum des Kurators, das große Ganze im Blick zu haben. Zwischenfrage: Was haben die Place Guillaume II („Knuedler“), der gerade entstehende Gebäudekomplex „Royal-Hamilius“ sowie eine Ausstellungsmontage gemeinsam? Richtig, alle drei sind Baustellen.

BAUSTELLE: CHAMBER 1:1

Eine dieser doch etwas ungewöhnlichen Baustellen ist die Rekonstruktion der Abgeordnetenkammer. Es bot

sich ein beeindruckender Anblick, vor allem, da neben einem eigens angefertigten Rednerpult ebenfalls drei originale Abgeordnetenpulte aus der Chamber angeliefert wurden und eine Fotoreproduktion des Sitzungssaales den Eindruck erweckt, man würde selbst im Parlament stehen. Aber wo sonst würde das „Haus der Demokratie“ besser hinpassen als in eine der Demokratie gewidmeten Ausstellung? Wie dem auch sei, seien Sie versichert, dass keine Pulte aus dem Sitzungssaal der Chamber entwendet wurden und alle Abgeordneten nach wie vor und pünktlich zur politischen Rentrée ihre Plätze einnehmen können.



Es ist und bleibt eine unglaublich beeindruckende Tatsache, dass für jede der zahlreichen Ausstellungen im MNHA ein durchweg neues museografisches Konzept umgesetzt werden muss. Von den Wandfarben über die Vitrinen bis hin zur Beleuchtung wird alles von Grund auf umgestaltet und dem Museum so ein neues Erscheinungsbild verliehen. So verfügt die neue Ausstellung – womöglich die bis dato größte – auf mehr als 650 Quadratmeter Ausstellungsfläche beispielsweise über 350 Ausstellungsobjekte, davon mehr als 70 die von den hauseigenen Schreibern eingerahmt wurden und über 35 Wahlplakate. Alles zu sehen in mehr als 70 Vitrinen, begleitet von 40 installierten Bildschirmen die der Ausstellung zusätzlich einen interaktiven Charakter verleihen.

Hiervon bekommt der Besucher jedoch in der Regel nichts mit. Umso privilegierter fühlt man sich, selbst einmal Teil eines so dynamischen Vorganges gewesen zu sein und einen Blick hinter die Kulissen erhaschen zu dürfen.

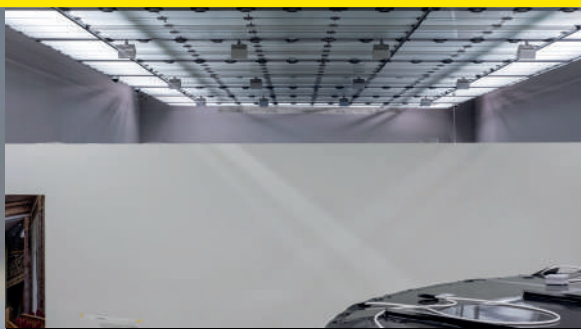
Tom Zago

Ein Sammelband herausgegeben von den Ausstellungskommissaren Claude Frieseisen, Régis Moes, Michel Polfer und Renée Wagener begleitet die Ausstellung, die im Nationalmuseum zu sehen ist, und folgt dabei dem Werdegang des Wahlrechts in Luxemburg. Reich bebildert vertiefen ein gutes Dutzend Beiträge in deutscher oder französischer Sprache die großen Themen im Zusammenhang mit dem allgemeinen Wahlrecht: die Ursprünge des Wahlsystems, die Entwicklung des politischen Lebens im 19. Jahrhundert, die Appelle zur Demokratisierung des Zensuswahlrechts sowie die Beweggründe und Bedingungen der Einführung des allgemeinen Wahlrechts. Für die Zeit nach 1919 setzen sie den Schwerpunkt auf die Kritik des Parlamentarismus in der Zwischenkriegszeit, die Abschaffung der Demokratie unter der nationalsozialistischen Besatzung im Zweiten Weltkrieg und die Entwicklung der politischen Partizipation in der Nachkriegszeit, um mit einer kritischen Darstellung des heutigen Wahlsystems zu schließen.

Mit Beiträgen von: Éloïse Adde, Christa Birkel, Michel Dormal, Ben Fayot, Fernand Fehlen, Gilles Genot, Germaine Goetzinger, Georges Hellinghausen, Christiane Huberty, Raphael Kies, Régis Moes, Michel Pauly, Philippe Poirier, Marc Schoentgen, Tobias Vetterle, Renée Wagener.

#wielewatmirsinn – 100 Jahre allgemeines Wahlrecht in Luxemburg. ISBN : 978-2-87985-629-2

Eröffnung der Ausstellung #wielewatmirsinn – 100 Jahre allgemeines Wahlrecht in Luxemburg (1919-2019) am 26. September um 18 Uhr. Ausstellungsdauer: vom 27. September 2019 bis zum 6. September 2020. Eintritt frei. www.wielewatmirsinn.lu



„BÉIS ZONGE SOEN: 'ET GËTT ALL DAG DO THEATER GESPILLT.' (1/2)

INTERVIEW MAM FRANK HOFFMANN, DIREKTER VUM THÉÂTRE NATIONAL DU LUXEMBOURG (TNL)



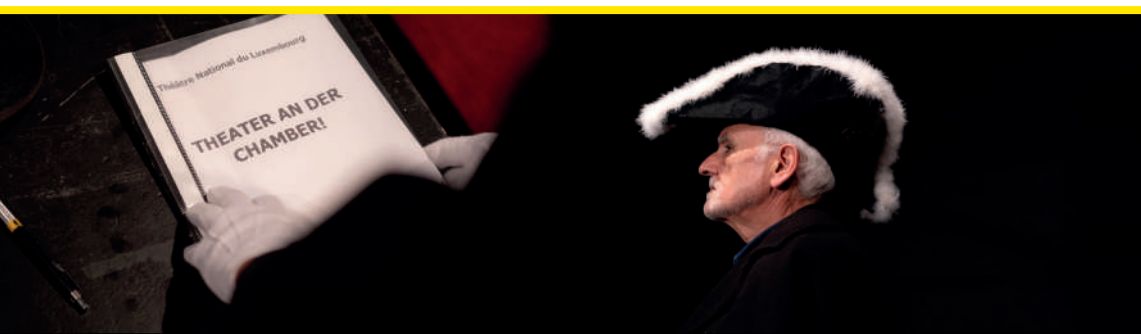
© éric chenal

(v.l.n.r.) Marco Lorenzini, Nora Koenig, René Nuss, Christiane Rausch, Roger Seimetz, Annette Schlechter, Fabio Godinho

Fir d'Porte ouverte vun den Institutiounen den 28. September proposéiert d'Chamber déi Kéier eppes ganz Besonnesches: Ënnert dem Titel "Theater an der Chamber! D'Debatten um Wee zum allgemenge Wahlrecht" inzeenéiert den TNL am Plenièressall vun der Chamber historesch Texter zur Aféierung vum allgemenge Wahlrecht. Hei e puer Froen un de Frank Hoffmann, Direkter vum Nationaltheater, zu dësem speziellen Event.

Ass d'Geschicht vum Wahlrecht e schwieregt Thema fir op enger Bühn?

Ech hunn déi Geschicht net wierklech kannt, an a mengem Bekantekrees ass et genee d'selwecht. Duerfir ass dat hei eng gutt Opportunitéit, fir mol iwwer déi eege Geschicht nozedenken, well dat ass jo eigentlech d'Basis vun eiser Demokratie. Wéi et zur Aféierung vum allgemenge Wahlrecht koum, dat ass ganz spannend an oft iwwerraschend, zum Beispill, wie fir a wie géint d'allgemengt Wahlrecht war.



Wéi dréckt sech déi gesellschaftlech Trennung tëscht Biergertum an Aarbechterschaft an der Fro vum Wahlrecht aus?

Um Enn vum 19. Jorhonnert gouf den Zensus ëmmer méi a Fro gestallt, dat heescht, datt een huet missen e gewëssenen Taux u Steiere bezuelen, fir dierfen ze wielen. Munch Politiker hu fonnt, de Besëtzt dierft net méi de Kritär sinn, well et géife Leit ginn, déi vill Besëtzt hätten, awer net vill am Kapp. Et misst een d'Leit duerch d'Erzéiung zum Wahlrecht bréngen. Anerer hu gesot: D'Zeitunge gi jo an all Stot eran, all Mënsch um klangsten Duerf weess dach haut, wat lass ass. Wéi den Zensus vun 30 op 15 Frang erfogesat sollt ginn, huet dat amplaz vu knapps 7.000 bal 14.000 Wieler bedeit - ëmmer nach eng ganz kleng Zuel par rapport zur Bevëlkerung, mä trotzdem eng enorm Steigerung. Wéi wäerten déi nei Leit ofstëmmen? Et wor eng gewësse Panik do. A bei all Panik, déi de Mënsch huet, geet et ëmmer och ëm hie selwer; e fäert ëmmer, datt dat, wat en huet, verluer geet. Richteg zentral gëtt d'Fuerderung awer eréisch am Éischte Weltkrich, do mécht d'Vollek sech entscheidend bemierkbar. De grouse Streik vun 1917 a seng Nidderschloung, dat ass e ganz wichtege Moment an der Entwécklung vum Wahlrecht, och wa keen direkten Zesammenhang besteet. D'Wahlrecht gëtt ëmmer méi als Léisung fir ganz vill Problemer gesinn, an iergendwann och als inevitabel, souguer fir déi Politiker, déi dergéint waren. Si hunn iergendwéi gespuert: Mir kommen net méi derlaanscht.

1919 gëtt jo och d'Fraewahlrecht agefouert. Wéi gëtt doriwwer geschwat?

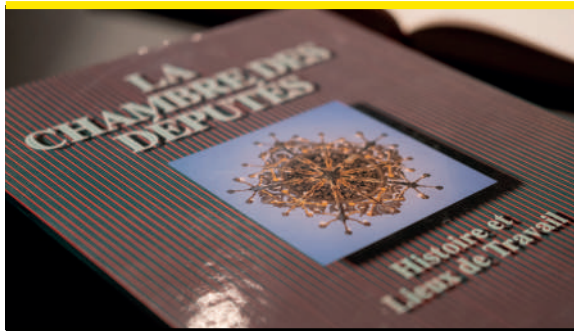
Dat ass interessant, well et si Männer, déi iwwert d'Frae schwätzen. Do ginn et dann heiansdo sou Momenter, wou een am Chamberblietche liest: „Hilarité à gauche, hilarité à droite“. Do gouf also och gelaacht, e bësse Witzercher gemaach, wéi jo haut och nach ëmmer. D'Thematik vun dem Fraewahlrecht hält all déi Deputéiert souzesoen doheem of; si hu jo mat Fraen ze dinn! A si schwätzen zwar ëmmer sou



Frank Hoffmann, Direkter vum TNL

objektiv driwwer, mä drënner ass e ganz anere Motor, dee perséinlechen. Déi eng, déi fäerten, fir de Fraen d'Wahlrecht ze ginn, well se kéinte jo da vläicht anescht stëmme wéi erwaart. Ee Politiker fänkt souguer un, a sengem Discours wéi en Dokter d'Gehir vun enger Fra ze sezéieren. An déi aner soen: Nee, au contraire, mir mussen hinnen d'Wahlrecht ginn. Firwat solle mer fäerten, si stëmme sou of, wéi se wëllen.

Wéi huet sech d'Sprooch an der Chamber geännert, wéi duerch d'Erofsetze vum Zensus nei Leit an d'Chamber koumen?



„BÉIS ZONGE SOEN: 'ET GËTT ALL DAG DO THEATER GESPILLT.'" (2/2)

INTERVIEW MAM FRANK HOFFMANN, DIREKTER VUM THÉÂTRE NATIONAL DU LUXEMBOURG (TNL)



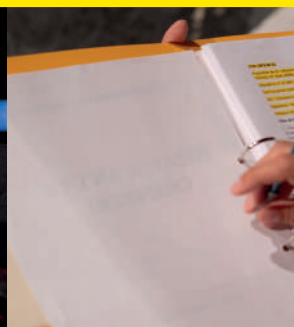
© éric chenal

An de Kulisse vun de Prouwen

D'Sprooch hat deemools eng aner Valeur wéi haut, d'Rhetorik, d'Formulatioun war méi wichteg. Dee sproochlechen Niveau fënnt een haut vläicht net bei all Ried erëm. Am Ufank wor d'Chamber e Cercle vu méi studéierte Leit, déi sech och am Franséische gutt konnten ausdrécken an ënnerhalen. Dunn ass op eemol d'„Proletariat“ (dat Wuert kënnt jo ëmmer erëm) mat Vehemenz an den Discours vun der Chamber eragebrach. An déi nei Aarbechter-Deputéiert hunn och déi däitsch Sprooch benotzt, déi méi d'Vollekssprooch fir d'Lëtzebuurger war. Nieft de Sozialisten hunn awer och Leit wéi den Abbé Schiltz Däitsch geschwat.

Déi Inzeenéierung ass eng Aart Collage vun historeschen Texter.

Normalerweis gi mir vu fikionalen Texter aus, awer hei wëlle mer e Spektakel, deen zwar Spaass maachen an Interêt fir de Sujet vermëttele soll, mä deen déi historesch Texter suivéiert. Tëscht den Extraiten aus de Compte-rendue maachen Zeitungskommentaren dat Ganzt méi „kulinaresch“ an d'Musek bréngt Legèretéit eran. Et huet awer missen e Choix vun Dokumenter gemaach ginn, dat ass natierlech e Filter.



Awéiwäit versicht Der, lech an déi historesch Personnagë vun der Zäit eranzersetzen?

Dat Historescht war eis scho wichteg, zum Beispill wat d’Kleedung ugeet. Mir versichen awer net, d’Figuren historesch duerzestellen, mä eng konzeptionell Léisung ze fannen. Et si jo och nëmme sechs Schauspiller, déi spillen awer méi wéi 20 Deputéiert. Duerfir musse mer och flexibel domat ëmgoen. Et sinn dräi Männer an dräi Fraen, ech fannen dat grad och wichteg, well deemools haaptsächlech Männer driwwer geschwat hunn. Dobäi gëtt et och e Geschlechtertausch, d’Männer spillen och alt emol an enger Zeen eng Fra.

Wat sinn d’Erausforderunge bei der Inzeenierung?

Eng grouss Fro ass: Wéi gi mer mam Lieu vun der Chamber ëm? Béis Zonge soen: „Et gëtt all Dag do Theater gespillt.“ Mä lo spille mer wierklech Theater do. Ech inzeeniere gär op Lieuen, déi ausserhalb vum Theater sinn. Ech hunn a Muséeën, an der Chambre de Commerce an a Kierchen inzeeniert. Duerfir ass d’Chamber eng flott Erausforderung an et fillt ee sech och e bësse geéiert, kënnen dann do offiziell Theater ze maachen (laacht).

Interview: Chambre des Députés



Am Kader vun der Porte ouverte vun den Institiounen huet den 28. September eng eemoleg Opféierung am Pléniëressall vun der Chamber stattfonnt. Méi ënnert www.wielewatmirsinn.lu







« L'APPEL DU REGARD »
D'ÉRIC CHENAL

A POLYPTIC THROUGH X-RAYS

NEW REVELATIONS ABOUT THE “MALE SAINTS” BY DON SILVESTRO DE GHERARDUCCI



© tom lucas

Drs. Erich Uffelmann and George Bent, together with students Lindsey Hewitt and Darcy Olmstead from Washington and Lee University (USA) during their research at the MNHA-repository.

Researchers from Washington and Lee University (USA) journeyed to the Musée National d’Histoire et d’Art on 07 June 2019 to conduct a non-invasive examination of a panel painting in the museum’s collection of *Male Saints* that was produced in Florence, Italy sometime between 1365 and 1375. Drs. Erich Uffelmann (Professor of Chemistry) and George Bent (Professor of Art History), together with students Lindsey Hewitt and Darcy Olmstead, worked with Muriel Prieur (Chief of Conservation, MNHA) and Simone Habaru (Painting Restorer) to collect data on what was originally the right lateral compartment of a polyptych that probably depicted the scene of the *Coronation of the Virgin and Saints*.

The team used four different non-invasive and non-destructive instrumental techniques to examine the painting. Chemical element information was gathered by a technique called portable X-ray fluorescence spectroscopy, which exposes a painting to extremely low doses of X-rays and sensitively measures the X-rays released by the painting. This information can be used

to deduce pigments present in the composition. A fiber optic reflectance spectrometer (FORS) was used to bounce ultraviolet, visible, and infrared light off various points on the object to collect pigment and paint binder information. A hyperspectral imaging system was used to gather images of a region of the painting at 260 different wavelengths to confirm the FORS point data. Crucially, a sensitive Infrared camera was used to obtain an infrared mosaic of the entire composition, and that image revealed numerous changes to the artwork.

SIGNIFICANT CHANGES

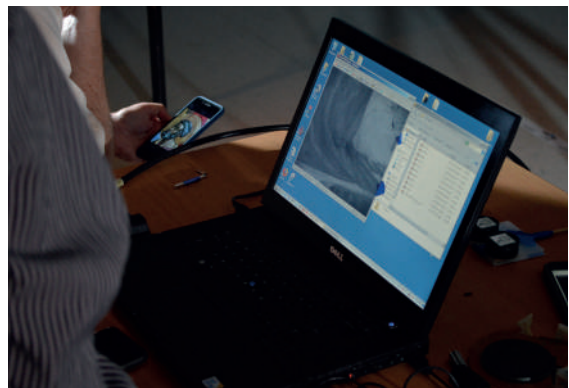
The examination conducted by the American team yielded interesting results. The artist, who was probably affiliated with the unusually productive workshop formed in Florence by Jacopo di Cione and Niccolò di Pietro Gerini ca. 1370, made significant changes to at least one of his figures: the original designs for the left ear, keys, and sash of the kneeling form of St. Peter to the far right were altered during the final stages of

painting. Three different punch-mark designs were repeated in the saints' haloes, but often with slight errors that suggest that their makers either suffered from a certain amount of inexperience with that particular craft or were working hurriedly under a tight deadline. Pigment analysis indicates that the long, flowing blue robes worn by St. Paul at the center of the front row were – surprisingly – made with ultramarine (Lapis Lazuli), an extremely expensive paint normally used only sparingly and traditionally reserved for the garments of characters of special importance: the blue mantle worn by the Virgin Mary, for example, might be painted with ultramarine, but rarely were the robes worn by other figures in an altarpiece adorned with such extensive amounts of this pigment.

At some point the pinnacle of the panel was sliced away in a clean horizontal cut just above the top row of figures, suggesting either that the portion that originally appeared above the saints in the Luxembourg painting was damaged beyond salvation (and thus excised) or was deemed valuable enough at a later date – presumably at the turn of the nineteenth century – to be sawn off from the panel for independent sale (and thus vandalized).

The painter responsible for the *Male Saints* in the MNHA followed traditional procedures that had been standardized in Florence by the middle of the fourteenth century. The museum's painting stands as an important example of the way objects were produced and the way they appeared to viewers at the dawn of the Italian Renaissance.

Erich Uffelmann (Professor of Chemistry)
and George Bent (Professor of Art History)
Washington and Lee University



DES INVENTAIRES PROMETTEURS

PLONGÉE DANS LES ARCHIVES EN AMONT DE LA PRÉPARATION

«ET WOR EMOL E KANONÉIER»



© éric chenaal

Séance de travail dans la salle de lecture des Archives générales du Royaume (AGR) à Bruxelles.

Trois inventaires, datés des années 1612, 1643 et 1652, conservés aux Archives générales du Royaume (AGR) à Bruxelles, seront prochainement installés dans l'exposition *Et wor emol e Kanonéier*. Une belle occasion de revenir sur le travail essentiel de recherches historiques pour la préparation d'une exposition et l'édition de son catalogue.

RATS DE BIBLIOTHÈQUES, DÉCOUVREURS D'ARCHIVES

Depuis la prise de Luxembourg par les troupes de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en novembre 1443, des listes précises concernant les armes et les canons présents dans la forteresse ont été dressées. Un de ces inventaires, rédigé par Berthelot Lambin, contrôleur de l'artillerie de Monseigneur (le duc de Bourgogne), figure en bonne place dans l'exposition *Et wor emol e Kanonéier*. Conservé aux Archives départementales de la Côte d'Or à Dijon, avec les archives des Ducs de Bourgogne, il est pour la toute première

fois de retour à Luxembourg depuis le XV^e siècle. Ce document est d'une richesse insoupçonnée et décrit avec précision, non seulement les pièces d'artillerie (nom, poids, type, ...) mais aussi les emplacements de leur découverte dans le castel de Luxembourg.

En effet, la plus importante raison d'être de ces inventaires était de connaître et de faire part au souverain de l'état du stock de l'artillerie de Luxembourg. Au XVI^e siècle, la forteresse étant devenue espagnole, ce sont les «administrations» de la Contadorie et de la Pagadorie qui collationnent ces documents, avant d'en dresser des rapports aux gouverneurs généraux et par la suite au souverain afin de veiller à l'entretien des pièces.

Ces listes, qui peuvent au premier regard se montrer répétitives, donnent pourtant des renseignements précis sur les canons, mortiers, basiliques et autres veuglaires qui «habitaient» dans l'arsenal de la forteresse de Luxembourg. Ainsi, on peut suivre les prises réalisées par les troupes espagnoles, notamment lors

du siège de Thionville en 1639. À vrai dire, les canons sont nommés et décrits afin de les reconnaître grâce à leurs poids, leurs décors. Souvent, leur lieu de fabrication, voire le nom du fondeur est renseigné. Des informations essentielles pour pouvoir suivre les pérégrinations des canons du Luxembourg.

SUR LA PISTE DES CANONS...

Si les canons voyageaient, les dépôts d'archives qui conservent des documents ayant trait à l'arsenal de Luxembourg sont également disséminés à travers l'Europe. Ainsi, dans le cadre de la préparation du catalogue de l'exposition, plusieurs contacts ont été établis non seulement avec les Archives nationales du Luxembourg, l'Archivo general de Simancas (Espagne), les Archives départementales de la Côte d'Or (Dijon) et du Nord (Lille), mais aussi avec les Archives générales du Royaume de Belgique à Bruxelles. En effet, l'installation de la cour d'Albert et Isabelle à Bruxelles en 1598 mène à une certaine indépendance de la province éloignée et de son administration, ce qui se reflète dans la localisation du fonds, à Bruxelles et non dans les archives des Rois d'Espagne à Simancas.

Faisant suite à un dépouillement intensif des documents sur place, les inventaires les plus intéressants pour l'histoire de la forteresse de Luxembourg ont été sélectionnés afin d'intégrer le parcours de l'exposition qui demeure visible jusqu'au 22 mars 2020 au Musée Dräi Eechelen.

Cécile Arnould, Ralph Lange

L'expositon «Et wor emol e Kanonéier - L'artillerie au Luxembourg» est à l'affiche du Musée Dräi Eechelen jusqu'au 22 mars 2020. Informations sur les visites guidées sous: www.m3e.lu

CATALOGUE D'EXPOSITION

Cette publication dirigée par François Reinert, conservateur délégué à la direction du M3E, propose une synthèse non seulement sur l'arsenal de la redoutable forteresse de Luxembourg mais aussi sur l'importance de l'artillerie dans les conflits qui agiteront le duché depuis le Moyen Âge jusqu'au démantèlement de la place forte en 1867, au fil de 272 pages richement illustrées. Une mise en page « explosive » (œuvre de l'agence granduchy) dépoussière ce sujet en intégrant 52 articles originaux et inédits de spécialistes d'histoire militaire, dont Guy Thewes (les 2 Musées de la Ville, Luxembourg) et Bruno Colson (Université de Namur). Le catalogue de l'exposition est disponible aux shops de nos deux musées et en librairie, au prix de 33 euros.



A CHAPTER ON RUSSIAN HISTORY

THE CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA FORTERESSE RECEIVED A RUSSIAN RESEARCHER IN THE FRAME OF THE LSE PAULSEN FELLOWSHIP



© ralph lange

Daria Shemelina: "An exciting moment of the research was the discovery of the possessory notes made by the Russian nobles in two old printed German-language treatises."

In summer 2019, a longstanding wish came true. I travelled to Luxembourg to research the *Fonds Brigitte und Klaus Jordan*, one of the most significant collections of fortification theory. Since the very moment of meeting Klaus Jordan in 2015, I kept hoping to see his splendid collection one day. This precious fund is not widely known in the scientific world, thus remaining an undiscovered treasure. Over the last 40 years, the German couple Brigitte and Klaus Jordan have consciously replenished the collection, which was acquired by the *Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg*.

A great chance to explore the Jordan Fund arose thanks to the *Paulsen Programme* at the London School of Economics and Political Science, funded by the Dr. Frederik Paulsen Foundation. I won the LSE Paulsen Fellowship to consult the Jordan Fund and to conduct research on *The 18th century military urbanism on the Russian imperial borders in Siberia: circulation of knowledge on the European fortification theory*. During my 6-weeks study, I had the valuable opportunity to analyse the collection and its priceless printed treatises

and old rare manuscripts from the 16th-19th centuries.

During this time, it became apparent that books from the Jordan Fund are related to Russian history, such as the Swedish military engineer Lang L. Lorentssen's treatise *Intledning till fortificationen* (Stockholm, 1737). On its spine sticks a damaged label the Cyrillic text of which reads in translation: "Most graciously granted by Her Majesty the Empress Catherine to the Imperial Noble Land Cadet Corps Library".

ABOUT THE LAND NOBLE CADET CORPS LIBRARY

The Land Noble Cadet Corps was established in St. Petersburg in 1731 for the teaching of young aristocrats, including descendants of the German speaking Ostsee nobility. Future commanders of the Siberian border – Weyman, Springer, and presumably, Frauendorf – feature prominently among the Corps' graduates. In 1787, Empress Catherine II offered 7,000 books she acquired from General Eggers, former commander of Danzig, to the Corps. Since the books focus heavily on military

science, the sticker suggests that even more of Lorentsen's work figured among them, too.

The Land Noble Cadet Corps Library has been thought to be one of the few educational libraries from the 18th-19th centuries preserved almost entirely until today, now as a part of the National Library of Russia, St. Petersburg. However, as we can see, at least one item happened to end up well outside of it.

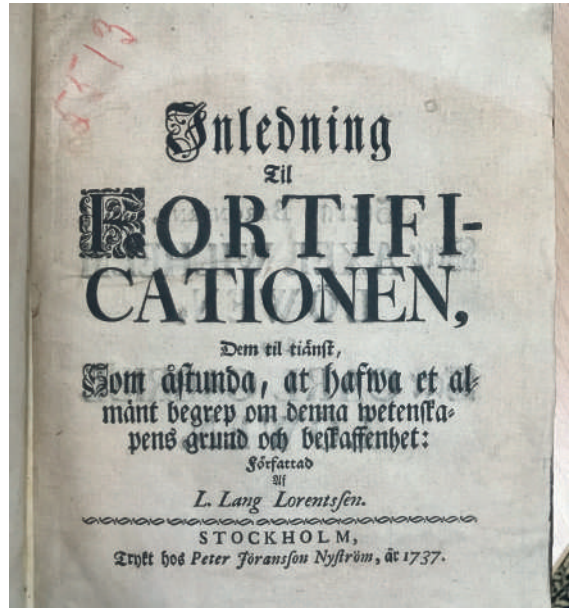
On the flyleaf of Lorentsen's book, another sticker reads, from Cyrillic: "Library of the Nikolayevskaya Academy of the General Staff...". The Nikolayevskaya Academy was an elite higher military education institution in the Russian Empire that was established in 1832 in St. Petersburg and renamed in memory of Emperor Nicholas I in 1855. In the 1920s, the Academy went through a series of tribulations. The redistribution of its property at the time may partly explain why the book has surfaced outside of Russia.

"WINNING FORTRESS..."

An exciting moment of my study was the discovery of possessory notes that Russian nobles made in two printed treatises. One of such notes is contained in Ludwig Andreas Herlin's book *Herrn George Rimplers... Sämtliche Schrifften Von der Fortification* (Dresden/Leipzig, 1724). The first note in German on the flyleaf appeared to be illegible, which seems to be the reason why the author's name had remained unknown. My colleagues and I nevertheless managed to decrypt it: "Gekaufft zu St.P.Burg aus dem Buchladen Math. Niceph. den 23ten febr. 1779. Preis (?) 1.Rubel / W (B?) Adoduroff". Vasilij Adoduroff, an outstanding Russian mathematician, philologist, honorary member of the St. Petersburg Academy of Sciences, and curator of the Moscow University made the note! Adoduroff was



Daria Shemelina



also a brilliant translator of German, who even taught Russian to Princess Sophie von Anhalt-Zerbst, future Empress Catherine II.

The Austrian military engineer Ernst Friedrich von Borgsdorf wrote some of his renowned treatises, such as *Winning Fortress*, in Russia, where he had arrived in 1696 at the request of Emperor Peter the Great. While serving in the Imperial army, Borgsdorf participated in the strengthening of Kiev and the construction of the Taganrog fortress. In the copy of his treatise in the Jordan Fund, a possessory note in Russian reveals yet another owner. Presumably, Yevgraf Nedobrovo, the commander of the Orskaya fortress, located in the Ural Region, from 1848-53, made it.

I am sure that further research on the rich and diverse Jordan Fund will spark many scientific surprises among the myriad of interesting discoveries. I do hope to continue the collaboration with the CDF/M3E and its staff whom I sincerely thank for their support.

Daria Shemelina – PhD in History of Architecture
Senior Research Fellow of the Scientific Research
Institute of Theory and History of Architecture and
Urban Planning (NIITIAG), Novosibirsk/Moscow,
Russia.

MIEUX CONNAÎTRE LES COLLECTIONS PERMANENTES

UN RENC'ART PEUT EN CACHER UN AUTRE



© éric chenaal

Au musée, le doux regard d'Athéna, la déesse aux yeux pers, se posa durant de longues années sur les visiteurs qui en franchissaient le seuil.

Il y a quelques mois, un Renc'Art consacré aux œuvres de l'artiste luxembourgeois Auguste Trémont (1892-1980) exposées dans le Cabinet des Médailles fut l'occasion de nouvelles recherches sur un impressionnant buste en granit de la déesse grecque de la sagesse, Athéna, dû au sculpteur Georges Hilbert (1900-1982).

AUTOUR DU JARDIN DES PLANTES

Si pour le public, les visites Renc'Art sont des moments privilégiés pour découvrir une œuvre du musée en une vingtaine de minutes, pour le personnel scientifique c'est une occasion de mettre en valeur et d'étudier plus en détail des pièces issues de nos collections permanentes. Ainsi, il s'est avéré qu'une imposante sculpture de la déesse Athéna avait été erronément attribuée à Trémont. Grâce aux recherches menées dans le cadre de la préparation du Renc'Art du mois d'avril 2019 et au travail de ré-inventorisation effectué dans l'ombre des réserves du MNHA, cette sculpture, au départ réalisée pour orner une niche d'une des entrées latérales

des Musées de l'État, a pu être attribuée avec certitude à Georges Hilbert, sculpteur animalier, ami et proche d'Auguste Trémont.

Trémont et Hilbert se sont fréquentés à Paris, autour du Jardin des Plantes, qui fut une source d'inspiration pour de nombreux sculpteurs animaliers durant les années 20 et 30. Trémont, inscrit aux Beaux-Arts de Paris, y passe des journées entières afin d'y réaliser de nombreux croquis d'animaux. D'origine luxembourgeoise par son grand-père, Georges Hilbert fréquente également le Jardin des Plantes et rejoindra, en 1931, le groupement de «Douze animaliers français», initié par François Pompon (1855-1933). Par ailleurs, Hilbert installe son atelier à Sèvres, tout comme Trémont, qui y construit une villa dans le courant des années 60.

UNE AUTRE SCULPTURE D'HILBERT À LUXEMBOURG

Le buste d'Athéna réalisé pour l'ornementation extérieure du Musée a été commandé par le gouverne-

ment luxembourgeois vers 1939. En effet, lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, le buste avait déjà été placé au Musée. En 1938, Hilbert avait également livré une autre sculpture au Luxembourg: la cuve des fonds baptismaux de la cathédrale de Luxembourg. Le chantier de celle-ci, considérablement agrandie entre 1935 et 1939, rassembla des artistes luxembourgeois, dont Auguste Trémont, qui se chargea des sculptures et de la décoration des portes du nouveau portail de l'édifice.

Les deux œuvres monumentales d'Hilbert au Luxembourg, la cuve baptismale et le buste d'Athéna, ont été réalisées en granit rose des Vosges. La cuve baptismale porte deux frises en faible relief, d'une part une suite d'anges et d'autre part les représentations symboliques des quatre évangélistes: un homme ailé, un taureau ailé, un lion ailé et un aigle. C'est dans ses représentations animalières que la maîtrise de l'art de la sculpture d'Hilbert s'exprime avec le plus d'éclat. Adeptes de la taille directe, le sculpteur parvient à extraire de la pierre toute la chaleur et l'expression des figures humaines et animalières représentées.

Au Musée, le doux regard d'Athéna, la déesse aux yeux pers, se posa durant de longues années sur les visiteurs qui en franchissaient le seuil. Aujourd'hui, elle continue à veiller avec sagesse sur les richesses du Cabinet des Médailles, encore plus accessibles à la faveur d'un Renc'Art.

Cécile Arnould



SAVE THE DATE!



En complément aux traditionnelles visites régulières, «Renc'Art» propose d'explorer tous les mois une œuvre en particulier, et ce en 20 minutes. Par-delà une analyse détaillée de l'objet d'art, ce coup de projecteur vise à engendrer un regard toujours neuf sur les collections nationales et, par là même, à en stimuler la réception.

Cette formule est déclinée huit fois par mois, les mardis midi à 12h30 et les jeudis soir à 19h, et chaque semaine, l'œuvre sélectionnée est expliquée en une des quatre langues suivantes: français, allemand, anglais et luxembourgeois. Entrée libre pour ces visites.

En décembre, les collections Monnaies et Médailles sont à l'honneur: la formule Renc'art vous donne rendez-vous pour voir, comprendre, échanger autour de l'Athéna de Georges Hilbert.

Mardi 03 décembre 12h30 (FR)

Jeudi 05 décembre 19h (FR)

Mardi 10 décembre 12h30 (DE)

Jeudi 12 décembre 19h (DE)

Mardi 17 décembre 12h30 (EN)

Jeudi 19 décembre 19h (EN)

Mardi 24 décembre 12h30 (LU)

Jeudi 02 janvier 2020 19h (LU)

KULTURELL UREEGUNG

AM STIL VUN ENGEM VIDEOSPILL

AM JULI WAR ENG SCHOULKASS AM MNHA OP BESUCH FIR „LIVE“ ENG ÉISCHT VERSIOUN VUN DER HANDYSAPPLIKATIOUN VUN DER FIRMA ZEILT ZE TESTEN



© éric chenal

Nodeems en Objet vun der Handykamera erfaasst gouf, kruten déi Jonk zousätzlech Informatiounen doriwwer – an natierlech hier wuelverdénge Punkten am Spill

Schonn zënter e puer Méint ass den MNHA am Gaang zesumme mat der Produktiounsfirma ZEILT fläisseg un engem innovativen Projet mam Titel „Nächst Statioun“ ze schaffen, dee Famillje mat Kanner oder Schoukllassen aus der Primärschoul uschwätze soll.

Mat der Ënnerstëtzung vum Kultur- a vum Educatiounsministère entwéckelt ZEILT eng Handysapplikatioun, déi den nationale Patrimoine valoriséieren a Kanner eis kulturell wichteg Plazen zu Lëtzebuerg soll op eng spilleresch an innovativ Aart a Weis méi no bréngen. Den Nationalmusée um Fëschmaart, de Musée Dräi Eechelen an déi réimesch Villa zu lechter nach si just e puer vun deene Sitten, déi den Notzer duerno mat deem Outil wäert erfuersche kennen.

SKURRIL, AWER SYMPATHESCH FIGUREN

Mat deem Tool sollen d’Kanner selwer zum Entdecker ginn an zesumme mat de fir dësse Projet erfonde Comic-Helde méi iwwert d’lëtzebuergescher Geschicht a ver-

schidde Géigestänn gewuer ginn, déi hinnen op hirem Wee begéien. D’Figuren, déi duerch d’Applikatioun féieren, sinn éischter ongewéinlech: e Grappvoll Ausserierdescher, déi méi iwwert eise Planéit Äerd wëlle gewuer ginn – skurril, awer sympathesch.

D’Hauptpersonnagë Mish, Klaus a Papish huelen d’User mat op eng Entdeckungsrees a guidéieren se duerch méi oder manner schwéier Quizzer, lëschteng Anekdoten iwwert kulturell oder historesch Faiten, wéi och Missiounen, bei deenen een Indizie kombinéieren an no bestëmmten Objete siche muss. Am Stil vun engem Videospill kënnen d’Kanner esou op verschidde Statiounen Punkte sammelen a weider Spillfunktione fräischalten. Op all Site gëtt et natierlech aner Geschichten ze entdecken. Zousätzlech zur App ginn och kuerz animéiert Filmercher a Form vun enger Serie gedréint, déi 2020 op RTL Tëlee diffuséiert wäerte ginn. An all Episod huelen déi witzeg gréng Charakteren en aneren Aspekt aus der lëtzebuergescher Geschicht respektiv en anere kulturelle Site ënner d’Lupp a stellen e fir.

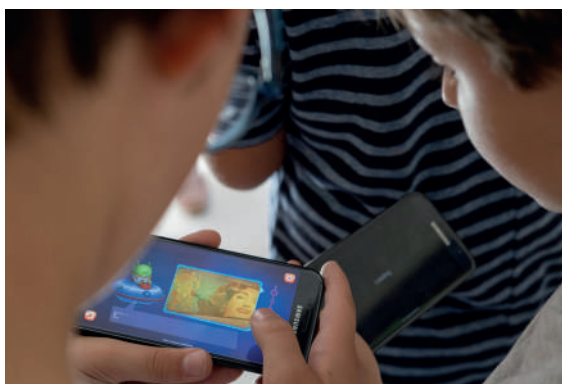
DEN MNHA – ENG GROUSS SPILLWISS FIR D'DEVELOPPEUREN

Besonnesch den Nationalmusée bitt mat senge Kollektiounen eng grouss Spillwiss fir d'Developpeuren. An der App wäert een Elementer aus der Konscht, der Archeologie, der Mënzsammlung an der Kollektioun *Arts décoratifs et populaires* erëmfannen an eng Rees queesch duerch d'Zäitgeschicht kënnen maachen.

Fir de Contenu sou gutt wéi méiglech un den Alter vun de spéideren Notzer ze adaptéieren, ass direkt mam concernéierte Public zesummegeschafft ginn. Deemno war Enn Juni eng Schoukclass aus dem Fundamental am MNHA op Besuch, fir eng Beta-Versioun vum Spill ze testen. Déi Jonk aus dem Cycle 4 vu Stengefort hu begeeschtert matgemaach an d'Missiounen, déi si vun de klengen sympathesche Männercher um Bildschierm gestallt kruten, ouni gréisser Schwieregkeeten erfëllt. Nodeems si eng kleng Aféierung zum Fonctionnement vun der App an e puer Informatiounen iwwert d'Kollektioun vum Musée kruten, hunn si sech mam Handy am Grapp als éischt op d'Sich no ganz bestëmmten Tableaue gemaach, déi si dunn duerch d'Telefonskamera hu missen ascannen. Duerno kruten si eng ganz Rei vun Hiweiser, déi si op d'Spuer vu weideren Exponate bruecht hunn. Nodeems en Objet vun der Handykamera erfaasst gouf, kruten déi Jonk zousätzlech Informatiounen doriwwer – an natierlech hier wuelverdëngte Punkten am Spill.

Eng flott Alternativ, fir déi Jonk, déi – et mengt een et bal – mam Handy am Grapp op d'Welt komm sinn, op eng einfach a sprëtzeg Aart a Weis e klengen Abléck an déi lëtzebueresch Kultur ze ginn. D'gratis Applikatioun fir Handyen oder Tablettë soll am Fréijoer 2020 disponibel sinn a versprécht all Besuch am Musée an op anere Sitte fir eis Digital Borns méi spannend ze gestalten.

Michèle Platt



Wéi lescht Joers huet de Musée Dräi Eechelen och dës Kéier um Programm vun de Schoulausflich, déi reegelméisseg vun der CFL organiséiert ginn, matgewierkt.

Fir déi zweet Kéier huet de Musée an deem Kader Schouklasses aus dem ganze Land empfaangen, déi un der Entdeckungsrees an d'Vergaangeneit vun der Festung deelgeholl hunn. Virun der grousser Vakanz waren d'Kanner aus der Primärschoul zu Zolwer op Besuch am Dräi Eechelen.

Si si schonns bei hirer Arrivée um Funiculaire um Kierchberg schéin an Empfang geholl ginn – a voller Montur stoungen déi historesch gekleeten Zaldote bereet fir si am Tratt a Richtung Festungsmusée ze begleeden.

E SCHOSS MAT BLANNER MUNITION

Während déi eng op eng Schnitzeljuegd duerch d'Alentoure vun der Festung gongen, konnten déi aner am Fort Thüngen den Alldag vun engem Festungszaldot aus napoleonescher Zäit kenneléieren. Op der Terrasse um Daach vum Musée hunn d'Acteure vum *Cercle d'histoire vivante* Militäruniformen, Geschir a Material gewisen, déi d'Zaldote vun deemools bei hirer aldeeglecher Arabescht gebraucht hunn. Nodeems si erkläert krute wéi een d'Gewier an d'Schwarzpolver huet misse preparéieren iert et asazbereet war, konnten d'Schüler souguer e Schoss mat blanner Munition aus engem Gewier materliewen.

Virun der Dir vum Musée huet de Rallyeparcours déi Jonk duerch déi baulech Iwwerreschter vun de fréiere Festungmauere gefouert, wou si Bastiounen, Schéisschächt, Grenzsteng an ënnerirdesch Galerien entdecker konnten. Zil vum Parcours war et op ënnerschiddleche Statiounen Indizien ze sammelen fir zum Schluss e Léisungswuert zesummesetzen. De Grupp huet missen op verschidde Platzen no klengen Këschte sichen, déi gutt verstoppt tëscht den ale stenge Mauere louchen. Op all Statioun hunn si Aufgaben ze léisen a Froen ze beäntweren kritt. Nodeems déi Jonk begeeschtert – an och mat vill Erfolleg – no de Këschten an no dem Léisungswuert gesicht haten, haten si sech hier Belounung gutt verdéngt: an der leschter Stopp hunn Bonge fir eng gutt Wafel gewaart, déi si och zum Schluss vum Nomëtteg am Musée aléise konnten.

MP



UNE MINI-EXPO À L'HONNEUR DES JEUNES TALENTS

Depuis plusieurs années, le MNHA offre la possibilité de projets sur mesure pour écoles, lycées, centres de formations ou autres établissements éducatifs.

Ce printemps, le MNHA a eu le plaisir d'organiser le projet scolaire «Light Painting» conjointement avec l'École nationale pour adultes (ENAD) et d'accueillir sept apprenants des ateliers «Arts et culture». L'atelier de photographie suivi par ces jeunes adultes s'est inséré dans le programme d'accompagnement de l'exposition sur le Mois européen de la Photographie 2019 - Bodyfiction(s).

Durant ces workshops animés par la photographe professionnelle Martine Pinnel, les artistes en herbe ont pu s'initier à la technique photographique du «Light Painting». La photographie numérique permet l'expérimentation avec différentes techniques d'exposition et multiplie les possibilités de représentation du corps. Le light painting - «peinture à la lumière» - est une technique de prise de vue photographique consistant à fixer dans le temps la lumière et ses mouvements. Les jeunes ont créé leur propre œuvre de photographie en faisant intervenir une ou plusieurs sources lumineuses comme des lampes de poche ou des néons. Suite à cette interaction entre mise en scène et jeu de lumière, des silhouettes de corps et des profils inspirés ont vu le jour.

Les créations surprenantes résultant de ce projet scolaire ont été mises en valeur dans le cadre d'un mini-accrochage dans une des salles d'exposition du musée jusqu'à la mi-septembre.

Au regard du succès de l'atelier et de l'exposition, le MNHA compte poursuivre ce genre de projet commun abordant encore d'autres thématiques puisant leur source soit dans sa collection permanente, soit dans ses expositions temporaires. Ce faisant, le musée se félicite de soutenir à l'avenir d'autres jeunes artistes dans le cadre d'une nouvelle coopération scolaire.

MP

Pour plus d'informations sur l'organisation de projets scolaires sur mesure, contactez-nous au 47 93 30 214 ou servicedespublics@mnha.etat.lu



© ben müller



© martine pinnel



© michèle platt



© martine pinnel

■ EN VILLÉGIATURE À VENISE

Prêteur de trois œuvres, le MNHA est fier de contribuer au succès de l'exposition *DA TIZIANO A RUBENS: Capolavori da Anversa e da altre collezioni fiamminghe*, actuellement à l'affiche du Palais des Doges à Venise! Les amateurs d'art baroque en villégiature sur les rives de la Sérénissime ne manqueront pas de visiter cette exposition que le Palazzo Ducale accueille jusqu'au 1^{er} mars 2020. Parmi les œuvres exposées, vous retrouverez trois prêts du MNHA, à savoir: *Nature morte avec fruits* de Jan Davidsz de Heem, *Méditation de Marie-Madeleine* de Massimo Stanzione et la *Pietà* de Théodore Van Loon.

■ UNE DÉCORATION DANS L'EXPOSITION DE SOUSA

Les Archives nationales de Luxembourg organisent entre le 28 novembre et le 22 février 2020 une exposition consacrée au diplomate portugais Aristides de Sousa Mendes (1885-



1954). Durant les années 30, de Sousa Mendes sera Consul Général accrédité au Grand-Duché de Luxembourg et en Belgique. Devenu consul général du Portugal à Bordeaux au début de la Seconde Guerre mondiale, sa décision d'accorder des visas à toute personne qui le demande, sans aucune forme de discrimination, permit

de sauver plusieurs milliers de personnes. Parmi elles, de nombreux Luxembourgeois dont plusieurs de confession juive mais aussi les membres du gouvernement et de la famille grand-ducale. Pour cette exposition, le Cabinet des Médailles du MNHA prête les deux bijoux de la décoration portugaise du Grand Cordão de l'Ordre du Christ qui furent remis au Ministre d'État, Paul Eyschen, en 1880. L'ensemble des décorations officielles remises à Paul Eyschen est exposé au Musée Dräi Eechelen.

■ NICO KLOPP AURAIT EU 125 ANS...

Nico Klopp (né le 18 septembre 1894 à Bech-Kleinmacher) est certainement un des artistes luxembourgeois majeurs du XX^e siècle. L'hommage que lui rend le MNHA à l'occasion de son 125^e anniversaire illustre l'œuvre varié de l'artiste mort trop jeune à l'âge de 36 ans: des paysages mosellans de sa terre natale – ses travaux les plus connus – aux dessins réalisés lors de ses études, en passant par les



© tom lucas

gravures réalisées sur commande, lui permettant ainsi de survivre économiquement en tant qu'artiste indépendant. L'exposition, actuellement visible dans une salle du 3^e étage en l'Aile Wiltheim, est accessible au public jusqu'à la fin de l'année se veut un riche complément à l'accrochage dédié aux Sécessionnistes luxembourgeois, visible jusqu'au 22 décembre (salles Kutter).

■ DEMANDEZ LE PROGRAMME SCOLAIRE

Vous êtes enseignants et cherchez une sortie périscolaire à organiser avec votre classe ? Le MNHA vous propose une panoplie d'activités pédagogiques – visites guidées et ateliers pratiques – qui s'adressent aussi bien aux enfants des cycles 1 à 4 comme aux lycéens. Ces visites ne se limitent pas à un parcours monotone à travers les salles du musée, mais privilégient l'échange d'impressions et d'idées. Les activités pratiques couronnant les visites permettent aux jeunes de constater que beaucoup d'œuvres leur sont plus immédiatement accessibles lorsqu'associées à des jeux, des énigmes ou des puzzles. De manière générale, l'enseignant puisera à sa guise dans les différentes propositions recensées dans ce programme : chaque collection est mise à l'honneur et chaque spécificité des sites chapeautés par le MNHA est mise en valeur.

Pour toute information, merci de contacter le Service des publics au 479330-214 ou servicedespublics@mnha.etat.lu

■ LE MUSÉE DRÄI EECHELEN À LA PAGE

Le M3E s'est offert une cure de jeunesse digitale, se présentant dorénavant sous une interface web nouvelle: plus clairement structuré (Musée, Expositions, Visites et activités, Centre de documentation, Forts du Kirchberg), le site web du M3E propose une navigation simplifiée et met mieux en valeur ses missions en tant que centre de documentation et ses efforts de valorisation patrimoniale des alentours. www.m3e.lu

HEURES D'OUVERTURE ~ ÖFFNUNGSZEITEN ~ OPENING HOURS

Lundi	fermé	Lundi	fermé
Mardi - Mercredi	10 h - 18 h	Mardi	10 - 18 h
Jeudi	10 h - 20 h (17 -20 h gratuit)	Mercredi	10 h - 20 h (17 -20 h gratuit)
Vendredi - Dimanche	10 h - 18 h	Jeudi-Dimanche	10 - 18 h
Montag	geschlossen	Montag	geschlossen
Dienstag - Mittwoch	10 - 18 Uhr	Dienstag	10 - 18 Uhr
Donnerstag	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)	Mittwoch	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)
Freitag - Sonntag	10 - 18 Uhr	Donnerstag - Sonntag	10 - 18 Uhr
Monday	closed	Monday	closed
Tuesday - Wednesday	10 a.m. - 6 p.m.	Tuesday	10 a.m. - 6 p.m.
Thursday	10 a.m. - 8 pm (5 - 8 p.m. free)	Wednesday	10 a.m. - 8 p.m. (5 - 8 p.m. free)
Friday - Sunday	10 a.m. - 6 p.m.	Thursday - Sunday	10 a.m - 6 p.m.

VISITES GUIDÉES ~ FÜHRUNGEN ~ GUIDED TOURS

Visiteurs individuels | Einzelbesucher | Single visitors

Jeudi à 18 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN	Mercredi à 17 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN
Donnerstag 18 Uhr und Sonntag 16 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN	Mittwoch 17 Uhr und Sonntag 16 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN
Thursday 6 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN	Wednesday 5 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN

Plus de détails sur | Weitere Informationen unter | Further details on | Mais informação no portal
www.mnha.lu | www.m3e.lu

Groupes (≥ 10) uniquement sur demande | Gruppen (≥ 10) nur auf Anfrage | Groups (≥ 10) available upon request

80 € (+ entrée ~ Eintritt ~ admission)

Infos et réservations: T (+352) 47 93 30 – 214 | F (+352) 47 93 30 – 315

servicedespublics@mnha.etat.lu

TARIFS ~ EINTRITTSPREISE ~ ADMISSION FEES

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen | groups (≥ 10) 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €

2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |
2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen (≥ 10) | groups 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €

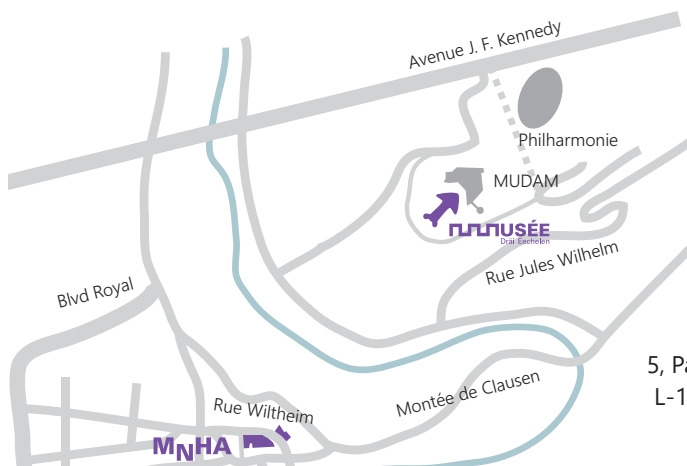
2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |
2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free

MNHA

Marché-aux-Poissons
L-2345 Luxembourg
tél.: 47 93 30-1
www.mnha.lu



M3E

5, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
tél.: 26 43 35
www.m3e.lu

MUSÉE

Dräi Eechelen

Forteresse, Histoire, Identités

5, PARK DRÄI EECHELEN L-1499 LUXEMBOURG
WWW.M3E.LU

EXPOSITION : 27/06/2019 > 22/03/2020

CATALOGUE 272 PAGES : 33€



Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

MNHA



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture